

Merry go round

[Extrait]

Manège

— Et tourne, tourne le manège.

L'homme barbe d'une semaine.

Il s'était pourtant dit : Je vais me raser demain. L'homme barbu
blouson de cuir regarde sa fille.

La petite fille anorak rose et gants de laine ne regarde pas son père. Elle
tourne.

Elle se dit qu'elle a un peu froid. Elle
voyage.

L'homme barbe,

Il s'était dit : Demain je me rase pour faire plaisir à ma fille qui n'aime pas quand je
pique.

L'homme barbu allume une cigarette.

Il s'était pourtant dit : Cette année j'arrête pour faire plaisir à ma fille qui n'aime
pas quand ma barbe qui pique sent le tabac froid.

Sur le banc, de l'autre côté du manège, la femme long manteau noir fait signe de
la main à son fils bonnet Spiderman.

Le fils bonnet Spiderman ne la voit pas.

Le fils bonnet Spiderman est en pleine tempête sur le bateau du capitaine
Fracasse.

La femme long manteau noir rouge à lèvres et ongles vernis ouvre son sac et prend
son téléphone et le remet aussitôt.

La femme long manteau noir se dit : Ce n'est qu'un enfant, un enfant sur un
manège.

Mais un enfant, même sur un manège, comprend tout elle se dit aussi. Elle se
dit qu'elle l'appellera plus tard.

Elle pense que c'est mieux comme ça.

Et tourne, tourne le manège. L'homme à la barbe qui pique et sent le tabac froid se
dit qu'ils vont rentrer. La femme au long manteau noir regarde l'homme barbu
blouson de cuir qui se caresse la barbe, elle aime les hommes qui fument, elle
pense qu'il est tard et qu'il va falloir rentrer. Le fils bonnet Spiderman sait déjà

qu'il va pleurer. La petite fille anorak rose et gants de laine sait déjà qu'elle va pleurer. Spiderman et la fille anorak vont demander un deuxième tour et un troisième. L'homme barbu écrase la cigarette il faudra un jour qu'il lui dise à sa fille. La femme au long manteau regarde son fils bonnet Spiderman il faudra qu'elle lui dise un jour à son fils. Et tourne le manège, tournent le cabriolet, le bateau du capitaine Fracasse, tournent la girafe, la moto, le camion de pompier, tournent l'avion et la soucoupe volante, l'hélicoptère, tournent l'anorak rose, la petite fille, tourne Spiderman, tourne le garçon et tourne aussi le bus impérial avec le drapeau anglais.

— Il faudra que je lui dise. Une histoire qui commence dans un train. Une histoire qui commence par un regard dans un train. Un regard puis un sourire. Les premiers mots échangés. Juste faire connaissance avec la voix de l'autre. Le temps qu'il fait. La beauté du paysage. Les fréquents retards des trains sur la ligne Paris-orléans. Puis progressivement. Les silences se font plus long. La conversation glisse vers l'intime.

— Il faudra que je lui dise. À ma fille. Le pompon. Il faut attraper le pompon. Le pompon si tu l'attrapes tu as un tour gratuit. Tu peux faire un tour de plus avec le pompon. Et ça coûte rien à papa. Et papa peut fumer une cigarette. Une de plus. Merde. Ça doit être possible de s'arrêter non ? Il faut qu'elle lève les bras pour attraper le pompon. Lève les bras ma fille. Il faut lever les bras sinon. Sinon le pompon il ne sera pas pour toi si tu ne fais pas l'effort.

— Vous êtes mariée je vois.

— La main gauche glisse sous la main droite. Trop tard. Il ne sert à rien de vouloir cacher son alliance.

— Et vous ?

— Il y a longtemps oui.

— Mais plus maintenant ?

— Regardez mon doigt, la trace a disparu.

— Depuis combien de temps ?

— Plus de quinze ans peut-être.

— Un divorce ?

- Un décès.
- Désolée.
- Ce n'est rien.
- Toutes mes condoléances.
- on n'oublie jamais je suppose.
- on fait semblant.
- Fais un effort sinon le pompon il ne sera pas pour toi si tu ne fais pas l'effort.
- Une confiance partagée, puis une deuxième. Un partage des petites blessures de la vie.
- C'est vraiment con ce que je viens de dire.
- Des petites rancœurs de la veille et du matin.
- La notion d'effort pour attraper le pompon.
- Des peaux qui se frôlent. Une main qui touche l'autre.
- Tu sais ma fille.
- Un hasard. Le hasard fait parfois bien les choses non ?
- Ce n'est pas grave si tu ne l'as pas le pompon.
- Le voyage d'habitude si long paraît aujourd'hui trop court.
- Le pompon c'est une arnaque.
- on se dit bonne journée.
- ne te laisse pas avoir ma fille.
- Et puis tiens!
- Si on échangeait nos numéros de portable?
- Pourquoi pas.
- Après tout.
- Refaire un Paris-Beauvais ensemble.